



Alain FAUCONNIER
Maire de Saint-Affrique

Albert SEIFER
Délégué Régional
au Comité Français pour Yad Vashem



Vous prient d'assister à la cérémonie au cours de laquelle Madame **Simone FRANKEL**,
consul général d'Israël à Marseille remettra, à titre posthume,

la Médaille des Justes parmi les Nations à


Emmanuel et Marie-Louise ARNAL

pour avoir sauvé la vie de la famille de Frédéric BLUM

Représentés par leurs fils et filles Jean, Ginette et Renée

LE LUNDI 7 AVRIL 2008 A 16H30
À LA SALLE DU CONSEIL DE L' HÔTEL DE VILLE

La médaille des Justes est décernée par l'Institut Yad Vashem aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs sous l'Occupation.



תעודת כבוד
Diplôme d'Honneur

Les familles BLUM et ARNAL

À Fayet, la famille Arnal entre en contact, fin 1940, avec l'Autrichien Fritz Blum, ancien de la Légion Étrangère. Revenu d'Afrique du Nord, ce Juif travaille à Graissessac où il se fait recenser. La vie est dure, les privations fréquentes. La quête de nourriture le conduit en Aveyron. Une longue amitié naissait dont une cinquantaine de lettres, de 1941 à 1943, retracent la chronique. Pendant deux années, allées et venues concluent des demandes épistolaires vitales : pommes de terre, légumes, farine, oeufs, fromages ou viande. Les Arnal puisent dans leurs provisions, achètent aux voisins, à l'épicerie et expédient selon les tickets ; le troc de tabac, vêtements ou timbres de collection élargissant les possibilités. Survient l'internement au camp de Rivesaltes en août 1942. Le statut de combattant vaut la liberté à Fritz. Le salut se trouvait à Fayet où l'attendent logement et petits travaux. Informé par l'abbé Maritan, secrétaire de mairie de Sylvanès, d'une possible rafle, M. Arnal cache la famille juive dans une grange et assure gratuitement sa survie. Or, le 8 janvier 1943, "toutes garanties obtenues" auprès d'une communauté israélite (de Millau ?), la famille Blum part pour la Corrèze avec 91 autres Juifs : Mausac serait l'antichambre de leur déportation.